



Octobre 2009

Synthèses n° 2009/90

Cours des matières premières agricoles très sensibles aux équilibres de leurs bilans mondiaux et régionaux

Avec le retour d'un bilan mondial céréaliier excédentaire depuis deux campagnes, les cours des grandes cultures sont en baisse. Pour le maïs, le bilan mondial est déficitaire. Au contraire, le bilan européen présente un disponible important et les cours des maïs européens subissent moins la pression à la hausse que les maïs expédiés à partir du golfe du Mexique. De même, les évolutions des cours du sucre suivent la tendance des équilibres du bilan mondial du sucre brut. Bien que lié au blé et au maïs par l'intermédiaire du processus de fabrication de l'éthanol, le sucre présente pourtant une problématique différente. C'est en effet en raison de la situation déficitaire du bilan mondial que les cours de la campagne 2008/2009 ont augmenté.

D'après le dernier rapport du Conseil international des céréales daté du 24 septembre, la récolte céréalière mondiale 2009 s'élève à 1 753 millions de tonnes (Mt), riz non compris. Elle recule de seulement 2 % par rapport à 2008 qui constitue le record historique. Mais son recul, qui s'explique par les baisses de surfaces semées, est finalement atténué par les rendements de l'année.

Pour la campagne 2009/2010, la consommation mondiale de céréales atteindrait 1 743 Mt (+ 1 % par rapport à 2008/2009). En même temps, les échanges se réduiraient nettement, à 224 Mt (- 10 %), sous l'effet de bonnes récoltes dans les pays habituellement importateurs d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. Les stocks mondiaux de céréales atteindraient ainsi 363 Mt (+ 3 %), assurant un rapport stocks/consommation de 21 %, ce qui se rapprocherait de la situation de 2004/2005. Mais cet état favorable des

disponibilités et des stocks provient essentiellement du bilan mondial en blé car le bilan en maïs serait déficitaire pour la campagne 2009/2010.

Bilan mondial en blé largement excédentaire

La production mondiale de blé en 2009 est inférieure au record de 2008, mais elle constitue la seconde récolte la plus importante jamais enregistrée. Elle atteindrait 666 Mt (- 3 % par rapport à 2008) et dépasserait largement la consommation mondiale de blé estimée à 643 Mt, quasiment identique au niveau de 2008/2009. En 2009/2010, les échanges mondiaux de blé descendraient à 113 Mt : les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord ont en effet enregistré des récoltes plus élevées après avoir atteint un niveau d'importations exceptionnellement élevé en 2008/2009. Au final, les stocks mondiaux de blé dépasseraient 185 Mt

(+ 13 % par rapport à 2008/2009) et le rapport stocks/consommation approcherait 29 %, ce qui ramènerait le bilan mondial de blé à une situation proche de celle connue à la fin de la campagne 2002/2003.

Bilan mondial en maïs déficitaire

D'après le dernier rapport publié le 9 octobre par l'USDA - homologue américain du Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche - la production mondiale de maïs, de 792,5 Mt, dépasserait très légèrement le record de 2007/2008 (792 Mt). La consommation mondiale de maïs augmenterait jusqu'à plus de 800 Mt (+ 3,7 %), en raison de la hausse de 14 % des usages industriels américains pour la fabrication d'éthanol. Les stocks mondiaux reculeraient à 136 Mt (- 7 %) et le rapport stocks/consommation descendrait à 17 % comme à la fin de la campagne 2007/2008.

Les bilans mondiaux, mais aussi régionaux, déterminent les cours du blé et du maïs.

Les évolutions actuelles des cours mondiaux du blé et du maïs s'expliquent par leurs bilans mondiaux. Toutefois, des effets de bilans régionaux sont à prendre en compte pour analyser ces évolutions, en particulier pour le maïs.

Pour les trois premiers mois de la campagne 2009/2010, le cours moyen du blé américain – soft red winter origine Golfe du Mexique – se situe à 121 €/t et recule de plus de 20 % par rapport à 2008/2009. Or, le rapport stocks/consommation du bilan mondial en blé s'accroît de 4 points par rapport à la dernière campagne : lors de la campagne 2008/2009, le rapport stocks/consommation avait déjà augmenté de 6 points et les cours des blés américains origine Golfe du Mexique avaient baissé de plus de 30 % par rapport à 2007/2008. L'impact de l'augmentation des stocks mondiaux sur les évolutions des cours mondiaux du blé est très net et les deux variables présentent une corrélation négative. En prenant le prix Fob Golfe du Mexique du blé soft red winter comme référent dans la relation entre le prix mondial et le rapport stocks/consommation mondiale de blé, ce dernier explique plus de 29 % du prix moyen de campagne depuis 2001/2002. La campagne 2007/2008 ressort comme une année atypique au regard de cette relation de long terme. En faisant abstraction de cette campagne, la relation entre prix et stocks est nettement plus précise et les erreurs de prévision sont réduites. Il faut ajouter que la relation apparaît plus nette depuis la campagne 2004/2005.

Au niveau européen, les cours du blé évoluent parallèlement aux cours mondiaux, et en fonction de la concurrence rapprochée des blés russes et ukrainiens qui prennent de plus en plus de poids dans les échanges avec les clients d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. Le prix du blé suit de très près les variations des postes du bilan mondial. Lorsque les campagnes sont atypiques comme en 2007/2008, la composante spécula-

tion sur les marchés à terme serait un élément amplificateur du mouvement de hausse des prix.

Les cours mondiaux du maïs évoluent en fonction de la situation du bilan maïs outre Atlantique, là où se situent les principaux pays producteurs et exportateurs de maïs du monde. Les échanges mondiaux constituent un facteur essentiel pour comprendre les évolutions des cours.

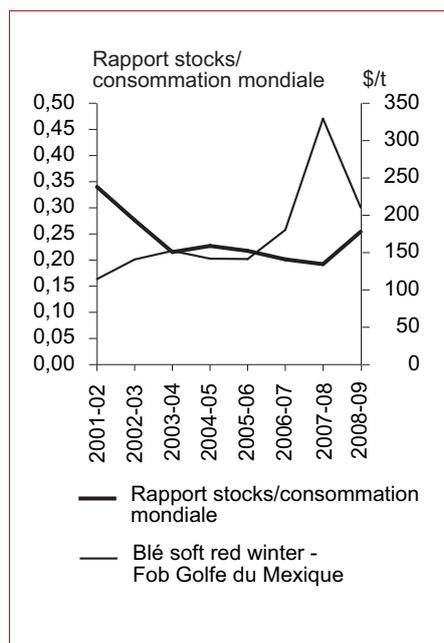
Par exemple, lors de la campagne 2007/2008, l'Union européenne a importé environ 15 Mt de maïs en provenance d'Amérique du Sud. Cela a provoqué une tension sur les cours des maïs alors que le bilan mondial maïs était nettement excédentaire. Lors de la campagne 2008/2009, la correction des prix a été importante avec le retour à l'excédent du bilan européen en maïs et des niveaux de prix sans précédent. Pour la campagne 2009/2010, le bilan des États-Unis présente une incertitude concernant le niveau de la récolte, au vu du retard pris dans les grandes zones de production. Les cours à la bourse de Chicago subissent une pression à la hausse qui pourrait se répercuter sur les cours Fob Golfe du Mexique si la

réduction de la récolte se traduisait par un moindre disponible exportable. Mais, pour autant, les cours du maïs français ne devraient pas subir de tension haussière excessive car le bilan européen est moins tendu que celui des États-Unis.

Le niveau des stocks mondiaux peut expliquer certaines variations des cours du maïs Fob Golfe du Mexique. Toutefois, compte tenu de la forte concentration des échanges internationaux, les stocks des exportateurs sont déterminants et dépendent assez directement des exportations de l'année qui expriment de fait la demande. Ainsi, les échanges mondiaux expliquent plus de la moitié du niveau du prix moyen Fob Golfe du Mexique du maïs américain.

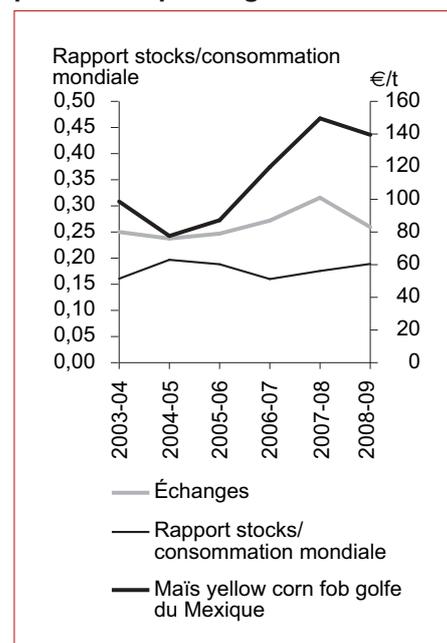
Les « fondamentaux » continuent d'être des variables explicatives pertinentes en tenant compte toutefois de leurs nuances régionales. Au niveau européen, la principale variable d'explication pertinente de l'évolution des cours est le niveau des stocks européens et le disponible européen en relation avec des rigidités d'approvisionnement depuis le continent américain (coût de transport, maïs OGM).

Le prix du blé soft red winter est fortement dépendant du niveau des stocks mondiaux



Sources : Conseil international des céréales, FranceAgriMer

Les évolutions des cours mondiaux du maïs sont liées à des problématiques régionales



Sources : Conseil international des céréales, FranceAgriMer

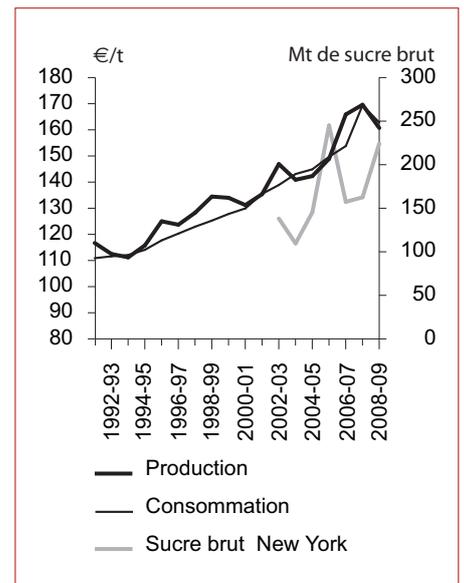
Les cours du sucre brut évoluent en fonction de l'équilibre du bilan mondial

L'analyse des cours du sucre sur les marchés à terme de New York et Londres permet de comprendre la relation entre équilibre des bilans et cours d'un produit. Après deux campagnes successives en excédent, le bilan mondial du sucre présente un déficit pour la campagne 2008/2009. Les cours du sucre brut à New York ont réagi à la situation défavorable du bilan en augmentant de 38 % par rapport à la campagne 2007/2008. Au cours de la campagne 2006/2007, le fort excédent du bilan mondial entraînait au contraire un recul des cours de 36 % par rap-

port à 2005/2006. Ces évolutions ne sont pas nécessairement parallèles à celles des prix du maïs ou du blé car la production et la consommation de tous les produits n'évoluent pas de la même façon pour chaque campagne.

Les évolutions des postes du bilan mondial d'un produit constituent un élément pertinent de compréhension des variations de ses cours mondiaux. Certains produits sont sensibles aux variations des échanges mondiaux qui reflètent les interactions entre bilans régionaux. La problématique bilan présentée par chaque produit reste fondamentale dans la fixation du prix mondial.

Sucre : forte corrélation entre équilibre du bilan et évolution des cours



Source : FranceAgriMer

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2008/2009) et prévisionnels (2009/2010) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales : www.igc.org.uk
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche / Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- Dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Récolte record pour le colza et la plupart des céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, octobre 2009
- « Céréales et oléagineux : les marchés des grains et graines réagissent aux révisions à la hausse des récoltes américaines », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/82, septembre 2009
- « Récolte record pour les céréales et le colza », Infos rapides Grandes cultures n° 7/10, septembre 2009
- « Campagne 2009/2010 : des ressources mondiales de maïs incertaines », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/79, juillet 2009
- « La baisse des semis de céréales profite aux autres grandes cultures », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/72, juin 2009
- « Blé et maïs : les campagnes se suivent sans se ressembler », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2008/46, octobre 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 à 17 h Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cic : Conseil international des céréales

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Pierre Carrelet

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr